



Dimanche numéro 1

Rencontres
internationales
de jeunes
révolutionnaires

International
revolutionary
youth Camp

Campamentos
internacionales
de jovenes
revolucionarios

Internationellt
revolutionart
ungdomslager

Acampamento
de juventude
revolucionario
internacional

Campeggio
giovani
internazionale
rivoluzionario

Internationaal
jongerenkamp

Internationales
revolutionäres
Jugendlager

Bienvenue au camp ! Welcome to the camp ! Bienvenidos a los campamentos ! Benvenuto al campo!

Le camp international des jeunes de la IV^e internationale est la seule échéance de ce type au monde. Pendant une semaine, plusieurs centaines de militants venus de plus de 20 pays différents vont échanger et débattre sur leurs expériences de luttes. Les capitalistes s'attaquent, sous des formes différentes, aux droits des travailleurs et des peuples du monde entier : destruction des acquis sociaux, baisse des salaires, précarisation des salariés, guerres, occupations militaires... Les rencontres in-

ternationales de jeunes sont une échéance qui permet de discuter de la riposte à l'échelle internationale, du renversement de ce système et de la construction d'une autre société.

Le camp est aussi pour nous l'occasion d'essayer de mettre en pratique un certain nombre de nos idées, même si nous sommes conscients qu'il n'est pas possible de construire le socialisme dans un seul camping, nous essayons de mettre en place des principes d'autogestion, les tâches sont réparties et

assumées collectivement. Nous essayons aussi de construire d'autres rapports entre les gens que ceux de la société capitaliste. Nous essayons de bannir les rapports de concurrence, d'oppression à cause de ta nationalité, de ton genre, de ta sexualité... Nous essayons de construire des liens de solidarité, de respect et de camaraderie.

Ces dernières années le système capitaliste connaît une accentuation des crises mais aussi une remontée des résistances notamment dans la jeunesse (grèves massives, résistances aux occupations militaires...). Certains pays en Amérique Latine, notamment au Venezuela, connaissent même des situations ou des processus révolutionnaires. La question de l'actualité de la révolution se pose aujourd'hui de manière con-

crète et immédiate. L'enjeu pour les révolutionnaires est de discuter des conditions concrètes dans lesquelles pourrait se faire un renversement de cette société. Nous devons discuter de quelle stratégie pourrait rendre possible la prise du pouvoir par les travailleurs et le renversement de la société capitaliste.

Ce sont en effet ces deux questions qui ont été choisies comme thème principal de discussion pour ces 24^{èmes} rencontres internationales de jeunes, les questions centrales sont la stratégie révolutionnaire et en s'appuyant sur le bilan des différentes expériences internationales, la question de la construction d'organisations pour prendre le pouvoir et transformer cette société.

Bon camp à tous ! La révolution sera mondiale et vive la quatrième internationale !

Programme de la journée

8h Petit déjeuner

9h Réunion de délégation
Tâches, présentation de la journée

9h30 Forum
La mondialisation capitaliste et ses conséquences

11h Formation
Marxisme et écologie

12h30 Déjeuner, espace femmes, espace LGBT

14h Ateliers pratiques

15h Rencontres interdélégations

16h30 Ateliers : mondialisation et écologie

- Lutttes écologistes locales
- Néo-fascisme et mouvements sociaux d'extrême droite
- Marxisme et question nationale
- Immigration et Europe forteresse
- Le changement climatique
- Racisme et discrimination raciale
- Précarisation et conséquences pour le marché du travail
- Répression des mouvements sociaux
- Processus de Bologne
- Privatisation de l'État social

19h Réunion de délégation

20h Diner

21h30 Meeting
Solidarité internationale

- Philippines
- Venezuela/Amérique Latine
- Mali/Afrique
- Russie

PS : Si tu veux proposer un article au journal, aider à la traduction, n'hésite pas à en parler au secrétariat qui t'indiquera comment faire !

Présentation de la journée

Après le meeting d'introduction d'hier soir, la journée d'aujourd'hui est placée sous le signe de la mondialisation capitaliste et de l'écologie. Il s'agit de commencer le camp avec une vision des attaques actuelles du Capitalisme et de ses conséquences sur nos vies et sur l'état de la planète. C'est le sens du Forum de ce matin sur la mondialisation capitaliste et ses conséquences. Ce forum offrira une vision globale sur « le camp d'en face ».

Les ateliers de la journée permettront d'approfondir les différentes attaques de la bourgeoisie : la marchandisation de l'éducation, la précarité au travail, les privatisations, l'immigration... Les ateliers aborderont également les conséquences que ces attaques ont sur nos vies : l'écologie, le racisme et les discriminations raciales, la montée du fascisme... La formation de ce matin sera

sur « marxisme et écologie », car l'écologie n'est pas une lutte secondaire pour nous. Au contraire : la destruction de l'écosystème de la planète est une conséquence directe de la surexploitation capitaliste. Exiger une meilleure gestion des ressources naturelles, une diminution des déchets, l'arrêt du nucléaire, etc., c'est poser directement la question du mode de production, c'est s'attaquer au cœur du système.

Ce soir aura lieu le meeting sera un meeting de solidarité internationale, avec des camarades venus des Philippines, d'Amérique du Sud, d'Afrique et des Pays de l'Est. Ce meeting sera un premier espace d'échange et d'apprentissage des luttes des différents pays. Nous pourrions aller plus loin dans nos connaissances réciproques dans des rencontres interdélégation et les moments informels de discussion tout au long de la semaine.

Qu'est-ce que ce journal ?

Le journal est le premier numéro du Quotidien des 24^{èmes} Rencontres Internationales de jeunes. Le journal paraît le matin (quoi de mieux que de lire son journal en buvant un café, un thé ou un chocolat) et il est disponible en quatre langues (français, anglais, castillan et italien) ! Nous allons essayer de donner une explication du déroulement

de chaque journée, ainsi que l'emploi du temps de la journée. Nous aborderons également certains thèmes qui nous semblent importants dans le camp. Au cours de la semaine, chaque délégation internationale aura un espace pour se présenter, de manière à mieux se connaître. Aujourd'hui, c'est au tour de la délégation française.

Présentation de la délégation française

La délégation française est composée d'un peu plus de 200 militants et sympathisants des Jeunesses Communistes Révolutionnaires et de la Ligue Communiste Révolutionnaire. La LCR est la section française de la Quatrième Internationale.

C'est une des plus grosses organisations révolutionnaires en Europe. En France, le gouvernement qui vient d'accéder au pouvoir a à sa tête N. Sarkozy : son objectif est de détruire l'essentiel des acquis sociaux gagnés par les travailleurs depuis des décennies. Du point de vue de la classe dirigeante, la France accuse un retard dans

l'application du programme néolibéral que subissent les jeunes et les travailleurs dans le monde. Cette difficulté à mettre en place ce projet comme le voudraient les capitalistes vient de la combativité sociale relativement forte par rapport aux autres pays d'Europe. Cette combativité s'est même exprimé pendant la campagne électorale avec la lutte exemplaire des ouvriers de PSA, qui reprenaient dans leur lutte les revendications de notre programme électoral.

Le point d'appui fondamental pour nous est l'existence d'une nouvelle génération militante : mouvement lycéen de 2005, soulèvement des quartiers populai-

res, mouvement contre le CPE... Des milliers de jeunes ont une expérience de lutte radicale en opposition à ce système. Avec le CPE, la jeunesse a montré son rôle fondamental dans la lutte des classes : la question de la grève générale et du départ du gouvernement étaient posées, et il a été prouvé que c'était la lutte qui payait.

Le défi pour nous, dans une situation où le rapport de forces est toujours clairement défavorable, c'est de convaincre cette nouvelle génération qu'il faut s'organiser pour renverser cette société. Ce n'est pas facile : les défaites des

années précédentes, la faiblesse du mouvement ouvrier, la méfiance qui existe par rapport à la politique pèsent. Mais de nouvelles luttes vont se déclencher et dès la rentrée, nous tenterons de favoriser un affrontement des jeunes et des travailleurs avec le gouvernement, tout en avançant sur la nécessité de s'organiser.

C'est la tâche que se donnent les JCR, organisation de jeunesse de la LCR. Notre courant peut jouer, tout spécialement dans la jeunesse, un rôle significatif dans la bataille qui s'engage.

Les ateliers pratique

Dans la société que nous voulons construire, il n'y aura plus de séparation entre le travail manuel et le travail intellectuel. Tout le monde fera un peu des deux. Au Camp, c'est un peu pareil. Il n'y a pas que les ateliers théorique, qui permettent d'approfondir une question particulière dans le thème de la journée, mais aussi des ateliers pratiques, qui dure toute la semaine.

Cette année, les ateliers pratique portent sur le théâtre de rue (dont le but est de jouer une saynète à la fin du camp), une chorale (pour apprendre tous les chants révolutionnaires), le hip-hop (pour remixer les chants révolutionnaires), un atelier graffiti (pour avoir de très belles banderoles), un atelier sur auto-défense et un atelier Service d'Ordre. Ces ateliers ont lieu sur toute la semaine de 14h à 15h (sauf mercredi, jour de l'excursion). Alors n'hésite pas à venir à l'un de ces ateliers !



Météo

Nuages épars

Max. 26°C

Min. 16°C

Les espaces femmes et LGBT

Deux espaces spécifiques existent au camp, l'espace femmes, non-mixte et donc réservé aux femmes, et l'espace LGBT (Lébiennes, Gays, Bi, Transsexuels). Ils servent de lieu de débats et d'échanges entre camarades. Ils se situent dans un espace séparé, délimité, pour permettre de s'extraire un peu plus de la pression de la société. En effet, même dans le camp, les schémas d'oppression existent et influencent notre manière de réfléchir, de discuter, de considérer les autres. Dans l'espace femmes ont lieu les assemblées générales non-mixtes et divers ateliers. C'est aussi un lieu où les camarades peuvent

discuter entre elles de questions ou de problèmes qu'elles préfèrent aborder en subissant moins de pression sociale (liée à des schémas d'autorité, de domination, de morale bourgeoise, de préjugés...). C'est aussi dans cet espace qu'est préparée la fête femmes (décos, sketches, débats, déroulement de la soirée...), non mixte elle aussi.

Dans l'espace LGBT, qui n'est pas réservé qu'aux LGBT, des débats, des ateliers (massage notamment) sont organisés. Là encore, l'espace est un lieu privilégié de discussions, d'échanges, d'expériences, en dehors de la pression sociale homophobe qui ne disparaît malheureuse-

ment pas totalement au camp. Bien sûr, nous souhaitons que tout ce qui est possible dans ces espaces le soit aussi dans l'ensemble du camp, que des échanges aient lieu entre les espaces et le reste du camp. Mais, si nous nous battons pour un idéal, nous sommes aussi conscient que tout n'est pas possible immédiatement dans la société telle qu'elle est aujourd'hui, et qu'il faut mettre en place des formes particulières pour tendre vers cet idéal. La lutte spécifique des femmes et des LGBT n'est pas concurrente ou contradictoire avec la lutte des classes, elle en fait intimement partie.

Camaraderie...

Etre révolutionnaire c'est se rendre compte à quel point le monde il est moche. C'est tenter de comprendre les mécanismes d'oppression : déconstruire ceux qu'on subit et se renforcer pour être toujours plus libre demain qu'aujourd'hui et plus efficace dans la bataille contre le capitalisme, dans toutes ses conséquences. Combattre les oppressions qui nous touchent en premier lieu, c'est mieux comprendre comment le système fonctionne et bloquer les rouages, militer ensemble pour transformer le réel

Mais être révolutionnaire c'est aussi faire un travail sur soi pour combattre les mécanismes d'oppression intégrés dès notre enfance. C'est donc stopper les logiques normatives et oppressives. On n'est pas les mères de nos camarades et nous ne devons pas reproduire le moralisme qui sévit dans la société contre les jeunes : « fais pas çà, fais pas çà... » mais chercher à convaincre par des arguments politiques.

Potins et ragots n'ont pas leur place au camp, en effet, même involontairement, de telles discussions impliquent qu'on se sent le droit de juger le comportement des camarades. Il est impossible

d'expérimenter librement en sachant qu'on est observé et jugé.

Etre marxiste, c'est penser que tout ce qui nous entoure est en mouvement constant. C'est penser que notre niveau de compréhension évolue en fonction de notre vécu et nos expériences. L'enjeu est que chacun soit capable d'analyser toute situation, que chacun puisse former ses positions politiques. Ca se fait systématiquement par l'interaction et l'échange avec les autres.

Il s'agit donc de combattre tout comportement sectaire et dogmatique. Personne ne détient la vérité (absolue ?). Ce n'est pas le nombre de bouquins qu'on a lu (ou non) qui font qu'on a raison, mais le fait de toujours remettre son analyse et ses positions en cause, en les testant dans nos pratiques quotidiennes et en apprenant des autres. Comme le disait Marx* : « on doit respecter ses camarades, on a aussi beaucoup à apprendre d'eux ! » Nous avons tous une place au camp et les discussions sont d'autant plus intéressantes si nous y participons tous !

*Stratégies de contrôle ou « camaraderie » réactionnaire, 1851

Des nouvelles neuves de l'extérieur...

- Le dernier Harry Potter est sorti en anglais. La fin du livre se trouve sur Internet : <http://forum.forumactif.com/Divers-c6/Discussions-Generales-f5/Harry-potter-7-Dumbledore-est-mort-oui-ou-non-t115001-210.htm>
- Le gouvernement continue sa session extraordinaire... Ca va être sympa à la rentrée...

Du sexe au camp

Réunissez 500 jeunes révolutionnaires de toute l'Europe, dans un lieu clos en plein été. Prendre du plaisir? Tu en as envie mais tu ne sais pas encore comment ça va se passer, si les rapports hétéros seront moins imbibés de sexisme que dans ta vie de tous les jours. C'est vrai quoi, entre révolutionnaires!

J'attrapes le sida si j'veux!

Pour des rapports épanouissants et une prise de plaisir maximale sans doutes ni risques, il existe des outils hyper sexuels. Le premier élément est de combattre les préjugés que le système politiques a incrusté dans nos têtes, jusqu'à notre cul. Pour cela il est important de parler de sexe le plus librement possible : connaître ses désirs, en discuter, comprendre que le sexe aussi c'est politique ... en clair dilater son esprit en même temps que sa rondelle.

La capote est le seul moyen d'arrêter le sida. Bien lubrifiée, elle pourra rentrer dans n'importe quel orifice en fonction des envies. On pourra la placer avec les mains ou la bouche.

Le préservatif féminin est constituée d'une matière qui transmet beaucoup plus la chaleur que le latex. Il n'y a quasiment aucune chance qu'elle pète et son anneau extérieur frotte le clitoris (hmmmmmm!). Il suffit de la placer et d'attendre 30 min qu'elle se fixe. Et c'est parti pour 8h de plaisir !

Bouffer un cul ou une chatte en toute tranquillité, il suffit d'utiliser une digue (rectangle de latex à appliquer avec du gel) ou une capote coupée dans le sens de la longueur, appliquer le côté lubrifié sur le vagin ou l'anus. On la place sur la zone tant désirée avec un

peu de gel entre elle et l'orifice et c'est parti : nos langues musclées de militant peuvent agir autrement. Evidemment, une capote par orifice et par partenaire.

Et si j'ai pas envie de baiser? La libération sexuelle c'est pas mettre en place une contre-norme où tout le monde baise ensemble. C'est respecter ses désirs et les désirs des autres. On a pas forcément envie de baiser, on peut vouloir construire d'autres rapports que des rapports de séduction. On peut vouloir réserver sa chatte à ses propres doigts. Comme l'a dit Marx* : « quand, comment, avec qui, à combien : c'est moi qui sait si j'ai envie ou pas ; c'est moi qui décide si je fais ou pas ! »

* Dialectique de la sodomie et grosse barbe humide, 1871